

BUDGET

WALLONIE/BRUXELLES

Un gouvernement QUI S'EXCUSE

Le budget 2013 de la Fédération Wallonie-Bruxelles et son ajustement 2012 sont trop flous pour l'opposition MR

► Lundi, le MR avait quitté le débat mené en commission autour du budget de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'opposition reprochait au gouvernement et particulièrement au ministre André Antoine (CDH) des approximations et un délai de remise du budget beaucoup trop long. Les députés MR jugeaient donc qu'il leur était impossible, dans ces conditions, d'exercer leur rôle de contrôle parlementaire. Il s'appuyait également sur le rapport de la Cour des comptes qui relevait de nombreux défauts dans les documents budgétaires présentés par le ministre Antoine en commission. Le ministre s'était défendu en soulignant notamment les difficultés et les délais de mise en œuvre dus à la réforme W-B Fin de la comptabilité publique en Wallonie et en Fédération. Il avait réfuté tout faux ou toute volonté de dissimuler quoi que ce soit.

Mardi matin, les travaux autour du budget ont démarré sur une réaction peut-être inattendue de la part du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Des excuses ont ainsi été présentées aux parlementaires présents.

LES DÉPUTÉS MR Willy Borsus, Pierre-Yves Jeholet et la chef de groupe Françoise Bertieaux ont répété leurs critiques, rappelant combien il était difficile pour des parlementaires de contrôler un gouvernement sur base de documents reçus tard et truffés d'erreurs, rapporte l'Agence Belga. Les députés d'opposition ont notamment été rejoints sur ce point par le président de la commission Culture, Jean-François Istasse (PS). "Nous sommes unanimes au Parlement pour dire que les députés doivent pouvoir travailler dans de bonnes conditions, et que le dépôt des textes a été précipité", a-t-il convenu, appelant toutefois à la compréhension pour un exercice réalisé dans des circonstances "difficiles et uniques en leur genre".

"Bref, force est de reconnaître que nous ne sommes pas loin du faux budget ! Et le MR ne peut cautionner une méthode qui consiste à se prononcer sur de faux documents et engageant l'avenir de la Fédération Wallonie-Bruxelles", condamnaient la chef de groupe Françoise Bertieaux et le député Hervé Jamar.

"Nous essaierons de poser des questions sur la politique en général, tout en sachant qu'on travaille dans le flou le plus total au niveau des chiffres", a commenté Françoise Bertieaux, réclamant des amendements correctifs. "À vos plumes !", a-t-elle lancé à l'adresse des députés de la majorité.

"Les députés doivent pouvoir travailler dans de bonnes conditions"



► Pour Françoise Bertieaux, il était impossible pour l'opposition d'exercer son rôle de contrôle. © ALEXIS HAULOT

S. Ta.